

# LE PROGRÈS

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2001

JEAN-CLAUDE TRICHET

## L'EURO FAVORISERA LA CROISSANCE

■ Pour Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, qui participe aujourd'hui aux Entretiens monétaires de Lyon, l'euro fiduciaire (billets et pièces) améliorera le fonctionnement de l'économie.

MICHEL DEPROST, PAGE 4

# Jean-Claude Trichet : l'euro apportera plus de croissance

Pour le gouverneur de la Banque de France, à Lyon aujourd'hui pour les Entretiens monétaires, l'euro fiduciaire révélera aux Européens le degré d'unité auquel est parvenue l'Union. Et améliorera le fonctionnement de l'économie.

### ■ Le passage à l'euro s'annonce-t-il bien ?

L'ensemble des agents économiques, les entreprises et les ménages se sont, je crois, préparés du mieux possible. Le fait que la généralisation de l'euro par écriture (virements, prélèvements, chèques, etc.) précède l'introduction des billets et des pièces y est pour beaucoup. Au moment où je parle, plus de 80 % des titres interbancaires de paiement sont libellés en euros de même que plus de 50 % du montant total des paiements par chèques.

Pour l'euro fiduciaire, les billets et les pièces, nous faisons tous nos efforts pour que la mise en place soit aussi harmonieuse que possible. Pour les billets, à la fin du mois de novembre la caisse générale de la Banque de France avait reçu deux milliards cent millions de billets, soit plus que ce qui est strictement nécessaire pour le fonctionnement optimal de l'économie. Nous sommes en train de procéder à la préalimenter de 550 millions de billets auprès des banques commerciales : plus de la moitié de cette préalimenter sera réalisée à la fin de cette semaine.

La distribution capillaire de plus de cinq milliards de pièces dans les agences des banques commerciales et dans les commerces est en train d'être réalisée. Au total, la Banque de France est très vigilante tout en étant confiante.



« Les peuples vont découvrir que leur union est bien plus intime qu'ils ne le pensaient. »

### ■ L'euro a-t-il fait ses preuves ?

L'euro est l'illustration emblématique de l'Union européenne, d'une construction politique et économique d'une grande portée historique. C'est le parachèvement du marché unique. Nous en espérons un meilleur fonctionnement de l'économie de l'Europe : plus de croissance, de prospérité, d'emplois et de satisfaction pour les consommateurs.

L'euro est aussi un système de protection efficace contre les aléas extérieurs. Ceci a été visible pendant la période récente où nous avons connu des difficultés majeures. Sans l'euro, le ralentissement américain, les crises dans les pays émergents, les événements tragiques du 11 septembre auraient créé des perturbations intra-européennes très importantes, des variations de change et des hausses de taux d'intérêt et l'économie aurait été plus affectée qu'elle ne l'a été.

### ■ Certaines voix demandent, face au ralentissement, des baisses de taux plus rapides...

Notre dernière baisse de 50 points de base correspond, à notre avis, à un bon réglage de la politique monétaire assurant la stabilité des prix et la confiance dans la monnaie et permettant de financer l'économie européenne dans les meilleures conditions possibles.

### ■ Certains suggèrent un allègement du pacte de stabilité et de croissance...

Le pacte a été construit en tenant compte des périodes de vaches grasses et des périodes de vaches maigres. Si à la première période de vaches maigres on perdait de vue la raison d'être du pacte, on détruirait la confiance dans l'Union économique et monétaire. Laurent Fabius et le collège des ministres des Finances de la zone euro ont redit qu'il n'était pas question de changer ces principes, et ils ont mille fois raison.

### ■ L'euro aura-t-il des effets au-delà de l'économie ?

Avant l'introduction de l'euro fiduciaire, il y avait un paradoxe. Nous avions déjà une monnaie unique mais le peuple souverain ne le voyait pas. Les peuples vont découvrir que leur union est bien plus intime qu'ils ne le pensaient. Dans des démocraties où tout repose sur le sentiment populaire, ceci aura des conséquences. Je pense et c'est le citoyen qui s'exprime, pas le banquier central, que cette découverte pourra nous permettre des progrès de l'Union européenne, dans des domaines comme la sécurité intérieure et extérieure et la diplomatie.

J'ajoute qu'il ne faut pas sous-estimer aujourd'hui le degré d'union politique inclus dans l'union économique et monétaire. Le Conseil des ministres, qui est le centre politique de l'Europe, peut infliger des sanctions à un Etat qui ne respecterait pas les prescriptions de politique budgétaire voulues par le Traité. De telles dispositions contraignantes n'existent ni aux Etats-Unis, ni dans aucune fédération politique existante. Nous sommes donc allés loin sur le plan institutionnel et c'est bien. A nous de bien faire fonctionner ce dispositif équilibré et original.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR MICHEL DEPROST